

# Pour la dignité, je propose la création d'un revenu citoyen

Par **DOMINIQUE DE VILLEPIN**  
Président  
de République  
solidaire

es peuples arabes nous tendent un miroir. Peut-on se réjouir de ce qu'on y voit ? Écoutons ce qui se dit d'admiration, d'enthousiasme et de peur dans les rues, les cafés, à table en famille. Nous parlons d'eux, mais en fait nous nous posons des questions sur nous-mêmes. Qui voulons-nous être ?

La vérité, c'est que nous nous sentons perdus. La République est à bout de souffle. Cette révolution arabe est une main tendue. Nous pouvons la saisir ou nous pouvons la rejeter. Écouter l'espoir ou la peur. Ne prenons pas le risque d'un faux départ en imaginant déjà des flux incontrôlables, des théocraties meurtrières, un terrorisme déchaîné. Nous avons un destin commun, de part et d'autre de la Méditerranée et nous pouvons faire tomber des barrières érigées depuis près de cinquante ans, des mépris, des rancœurs, des cynismes. C'est le rôle de la France d'œuvrer à la réconciliation des deux rives. Il y a là-bas une formidable aspiration à la dignité. C'est le seul mot d'ordre.

Et chez nous, chez les élèves qui travaillent sans re-  
venu ? Chez ces jeunes de banlieue qui jouent le jeu des diplômes, mais

savent bien qu'ils ont quatre fois moins de chances d'emploi que d'autres ? Chez les chômeurs de

dernes, justes. Je propose la création d'un revenu citoyen. Il s'agirait d'un revenu garanti à tous, de l'ordre de 850 euros. Autant dire le strict nécessaire. Aucun luxe, tous ceux qui en vivent vous le diront. Mais un socle pour construire une vie digne et libre : ce revenu serait dégressif jusqu'à un niveau de revenus médian, autour de 1500 euros. Enfin, ce revenu créerait l'engagement moral de poursuivre une activité – travail, formation, bénévolat associatif, engagement politique ou syndical, création artistique. Couplé à une réforme profonde de l'impôt sur le revenu, fusionné avec la CSG, rendu plus progressif et prélevé à la source, ce revenu pourra être versé en temps réel en cas de baisse de revenus, sans les retards désastreux qui sont la règle de nos allocations sociales. Il sera financé largement par un redéploiement d'aides existantes, par des économies de frais d'administration des aides et par des hausses ciblées d'impôts, TVA et tranches supérieures de l'impôt sur le revenu.

Ce revenu citoyen régèlerait-il tout ? Bien sûr que non. Mais il serait un socle pour rebâtir notre République sociale et démocratique. Un nouveau départ pour rebâtir nos services publics, aujourd'hui en miettes. Il faut surmonter à la fois le tout-Etat et le tout-marché et remettre enfin l'intérêt général au cœur de notre République. La propriété privée n'exonère pas d'une responsabilité sociale. C'est pourquoi une régulation

publique des intérêts privés est souvent nécessaire. La crise l'a prouvé, nous avons besoin d'un service public bancaire, tant pour les garanties envers les usagers que pour assurer des obligations de service public de financement de l'économie, en dirigeant le crédit vers les PME notamment. Nous avons besoin d'un service public du logement qui maîtrise les abus – logements vides, marchands de sommeil – et harmonise la demande et l'offre, par un cahier des charges avec contreparties concernant les loyers.

Un nouveau départ pour rebâtir notre conception de la citoyenneté. Un service citoyen obligatoire pour tous les jeunes et ouvert à tous les âges permettra le brassage social et l'engagement pour le bien public. C'est l'occasion de repenser le maillage de proximité pour nos services publics : médecins en dispensaires, adossés aux pharmacies, en milieu rural ou dans les quartiers sensibles ; enseignants au sein même des grands ensembles, assurant le soutien scolaire ; avocats assurant une aide juridique de proximité. Un nouveau départ pour rebâtir le dialogue social. Je propose que nous choissions la voie d'une cogestion à la française, pour permettre la participation des salariés au destin de l'entreprise et aux décisions concernant la stratégie, les emplois, les salaires. Un nouveau départ, dans la dignité et dans l'espoir. Car il ne tient qu'à nous de reprendre en main notre destin.